

# mini-guide du compostage à l'usage des amoureux de la nature



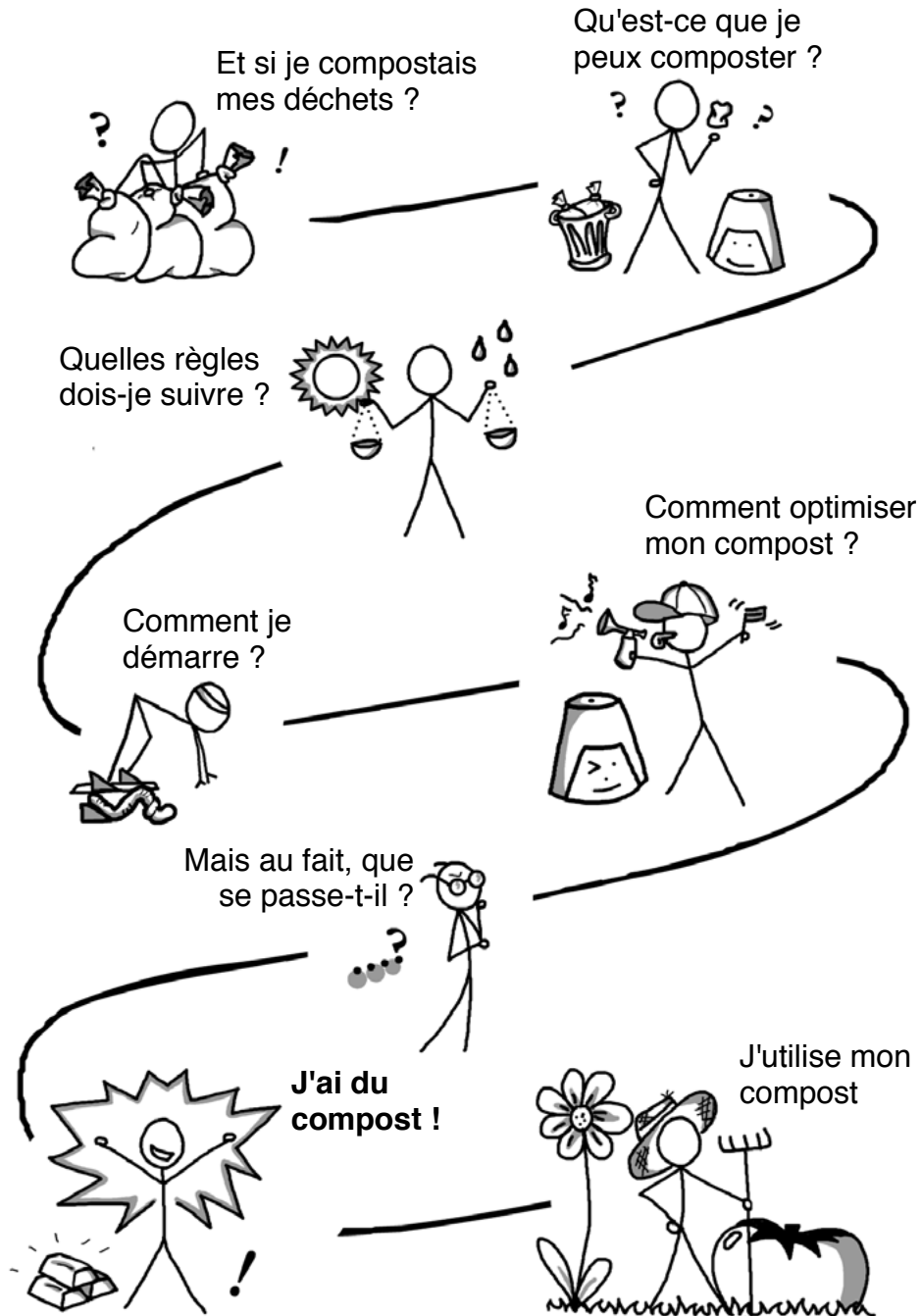
1<sup>ère</sup> édition, mars 2011

toutes utilisations non commerciales autorisées

[matthieu.vanniel@gmail.com](mailto:matthieu.vanniel@gmail.com)

Matthieu Van Niel

# SOMMAIRE



# REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier :

**Vincent Gobbe**, co-fondateur du Comité Jean Pain, qui m'a formé au compostage et qui m'a aidé à la réalisation du schéma boucle (page en couleur). La rédaction de ce livret a pour principale source le *syllabus des maîtres-composteurs* ;

Comité Jean Pain ASBL

<http://www.comitejeanpain.be/>



**Bertrand Vanbelle**, président de Worms, qui soutient le compostage sur la région de Bruxelles-Capitale, pour son soutien et les photos ;

WORMS ASBL

<http://www.wormsasbl.org/>



**Valérie**, pour son coaching pédagogique qui a fortement boosté le livret ;

**Caroline**, pour sa patiente relecture et la réalisation du sommaire.

Matthieu Van Niel

Sources illustrations :

<http://www.esneux.be> : photo fût

<http://www.compostage.info> : image de la tige aératrice

<http://www.froidchappelle.be> : photo andain

# La Charte du Compost



La matière organique tu sépareras

En petits morceaux tu la couperas

A l'équilibre matière verte / matière brune tu veilleras

A l'humidité et au mélange attentif tu seras

Régulièrement tu retourneras

Au bout d'un an tu tamiseras

Du beau compost tu obtiendras !



# ET SI JE COMPOSTAIS MES DECHETS ?

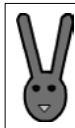
Composter, c'est transformer les déchets organiques en une matière première excellente, tout en diminuant le volume de poubelle et en coupant court à la chaîne aboutissant à l'incinération !

Le compostage est souvent encore victime de préjugés... L'image du tas de fumier, entassé au fond du jardin, nauséabond et malsain, est tenace !

*On ne peut aimer que ce que l'on connaît.*

Le compostage est l'art même de transformer les déchets organiques en une matière riche et utile. Le tout avec un minimum de soins et d'attention, et sans être embarrassé de mauvaises odeurs ou de mauvais germes pour la santé.

Au travers de ce livret, nous allons voir tout ce qui est nécessaire pour aimer composter !



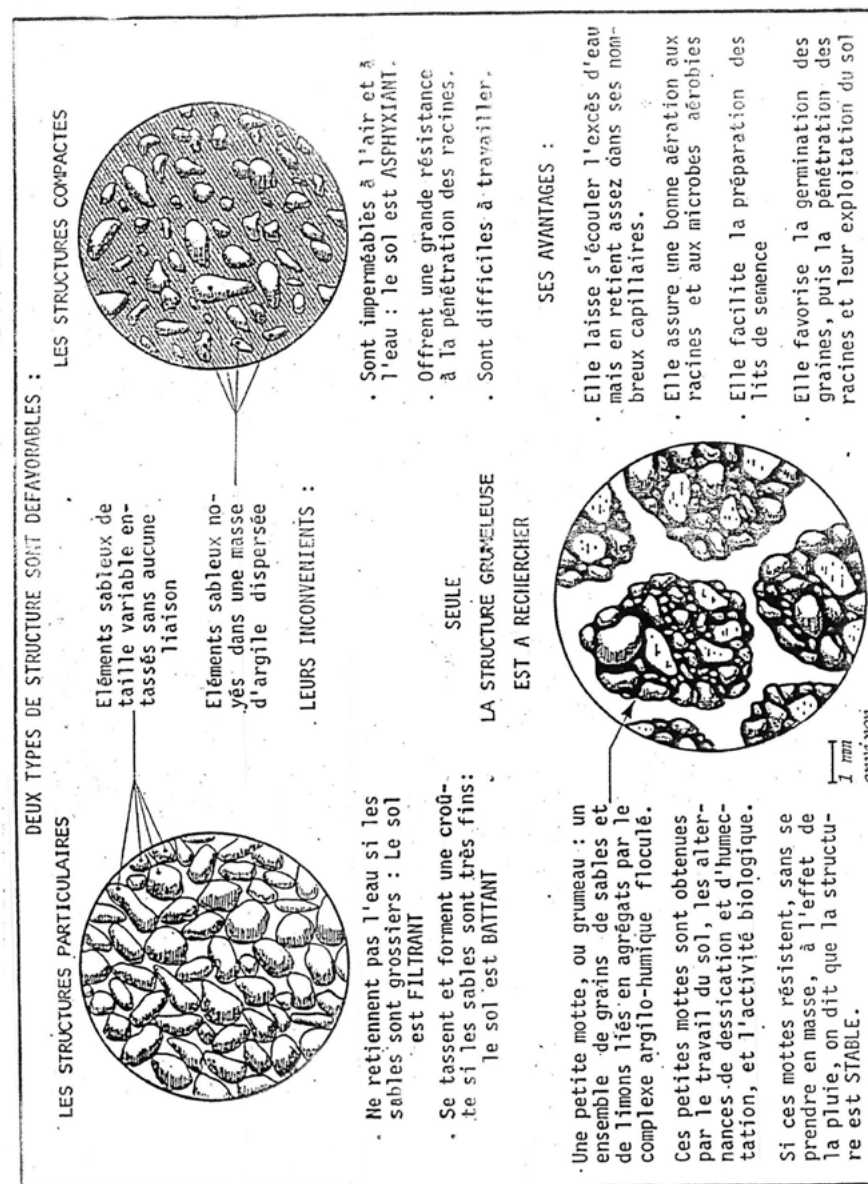
Composter, c'est rendre au sol son humus, rendre au cycle de la nature une partie de ce que l'on a prélevé.

Composter, c'est recopier ce que fait la nature. Prenons par exemple la chute des feuilles en forêt : les feuilles mortes tombent tous les ans, mais les forêts n'en sont pas pour autant envahies. Ce "déchet" est transformé, composté par des organismes décomposeurs et devient de l'humus qui enrichit le sol !

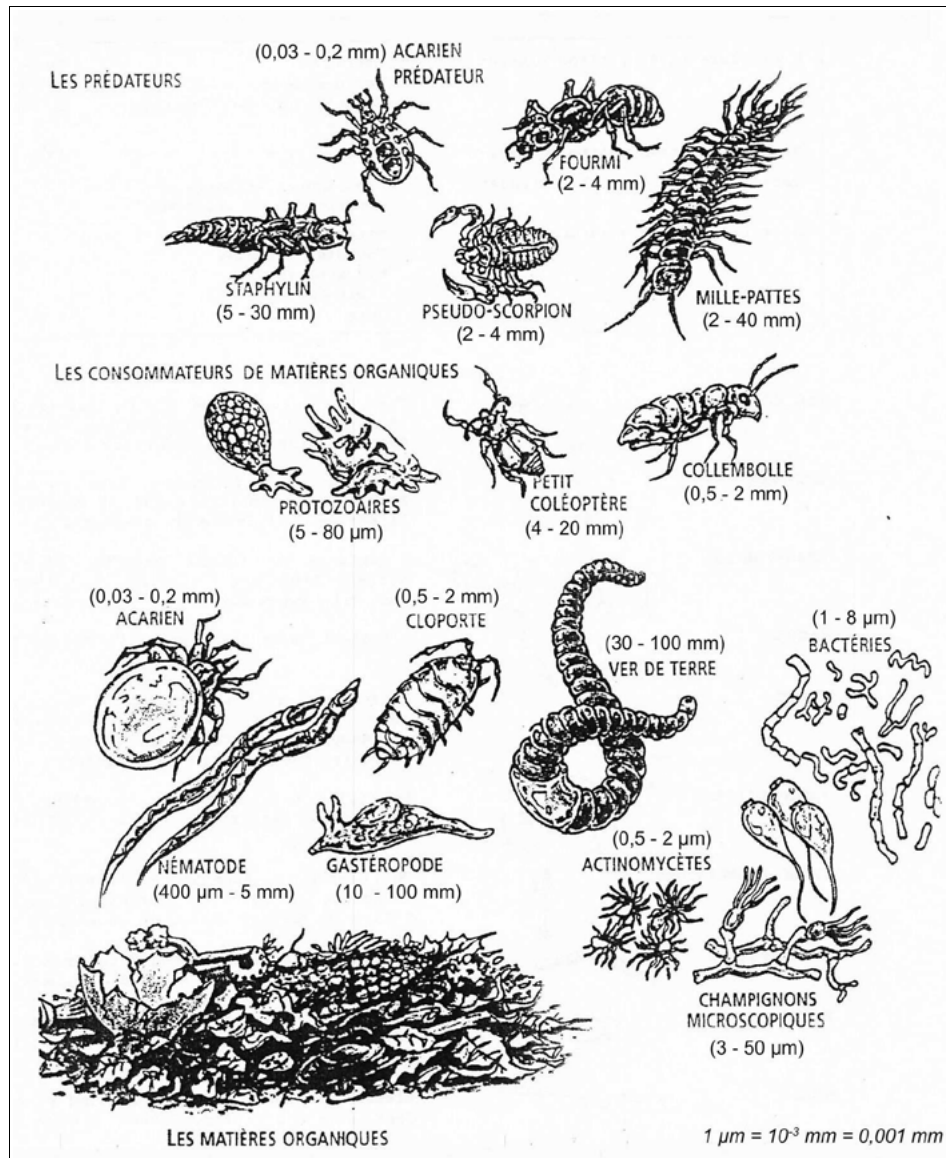
Le compostage est donc une forme accélérée et contrôlée d'un processus naturel dans lequel les micro-organismes et les vers, entre autres, œuvrent : ce sont des organismes décomposeurs. Mais il faut bien les soigner et les nourrir. Cela veut dire : bien mélanger les déchets et veiller à ce qu'il y ait assez d'air et d'eau.

Composter c'est recycler les déchets organiques provenant de la cuisine (épluchures de fruits et légumes, marc de café, etc.) et du jardin (taille de haie, tonte de gazon, litière du petit élevage, etc.) en une matière utile pour le sol et les plantes.

## ANNEXE B : les avantages d'un sol grumeleux



## ANNEXE A : Les principaux acteurs du compostage

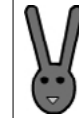


Source : syllabus des maîtres-composteurs, Comité Jean Pain ASBL

## QU'EST-CE QUE JE PEUX COMPOSTER ?

On ne composte que la matière organique mais certaines matières sont à composter avec modération. Il faut garder en tête qu'il n'y a pas de règle stricte sur quoi composter, **il faut expérimenter**.

Le compostage c'est la transformation de la matière organique. Seulement, toutes les matières organiques ne sont pas compostables de la même manière. La tableau I (à la fin du livret) donne une liste non exhaustive de ce que l'on peut ou non, ou sous réserve, composter.



Le compostage n'est pas une science stricte, on doit se forger par l'expérience, les essais.

### EXPLICATIONS SUR CERTAINES CATEGORIES

Ici est expliqué pourquoi certaines catégories de déchets sont compostables ou non, ou avec modération et précaution.

**Épluchures d'agrumes** : certaines croyances maintiennent que les épluchures d'agrumes ne sont pas à mettre dans le compost, du fait de leur acidité. Mais le compost est naturellement basique (voir la fiche " mais au fait, que se passe-t-il ?"). Par contre si ces agrumes ne sont pas issus de l'agriculture biologique, une bonne raison de ne pas les mettre au compost est leur forte teneur en pesticides.

**Mauvaises herbes** : tout à fait compostables de par leur nature organique, celles-ci présentent un inconvénient. Leurs graines peuvent " survivre " au processus de compostage. En les faisant tremper dans l'eau quelques jours, les graines vont germer et seront alors digérables par les décomposeurs.

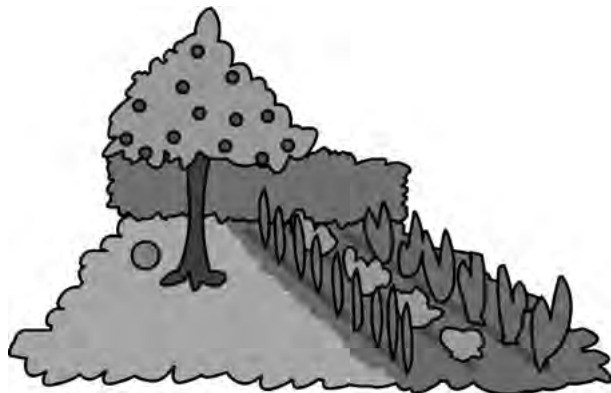
**Sauces, graisses et huiles** : on peut également composter ces matières, mais il est recommandé de les ajouter au compost imbibées sur du carton pour qu'elles ne créent pas de zone visqueuse, imperméable à l'air. On évite ainsi le risque d'étouffer le compost.

**Litières organiques (copeaux, sciure de bois, etc.) d'animaux carnivores** : Ces matières sont tout à fait compostables mais peuvent contenir des germes transmissibles à l'homme. Avec un certain degré de maîtrise du compostage on peut intégrer ces litières au compost. Mais pour les novices il est recommandé

de les composter à part, et de réserver ce compost aux ornements (pelouse, parterre, etc.).

**Restes cuisinés, déchets d'animaux :** ces matières sont parfaitement compostables de par leur nature. Si elles ne sont pas toujours recommandées dans un composteur c'est parce qu'elles attirent les rongeurs, friands de ces matières. La décision de les mettre ou non est donc à prendre ou cas par cas, en fonction de l'environnement. Il est toutefois possible de limiter la tentation des rongeurs en les enfouissant dans le composteur.

**Terre, sable et cendres :** ces matières ne sont pas néfastes pour le jardin, mais elles n'apportent rien au compost. Elles sont minérales, inertes : elles ne peuvent pas être transformées par les décomposeurs. De plus un excès de ces matières étoufferait le compost (nous verrons plus tard que : plus d'air = plus de compostage !). Mieux vaut donc les épandre directement au jardin.



**TABLEAU II : exigences des légumes en compost**

apport nul	apport moyen (2 à 4 kg/m <sup>2</sup> )	apport important (de 4 à 8 kg/m <sup>2</sup> )
aïl	asperge	artichaut
arroche	betterave	aubergine
chou de Bruxelles	bette	cardon
cresson	carotte	céleri
croûte	chicorée	chou chinois
échalote	haricot	chou pommé
endive	laitue	chou-fleur
fève	pois	chou-navet
mâche	panais	chou-rave
navet	salsifis	concombre
oignon	scorsonère	cornichon
pourpier		courge
radis		épinard
		fenouil
		fraisier
		maïs
		melon
		piment
		poireau
		poivron
		pomme de terre
		potiron
		tétragone
		tomate

Indices de quantités :

1 seau de 10 L = 6,5 kg de compost

1 brouette = ± 40 kg de compost

**TABLEAU I : les matières compostables et non-compostables**

matières compostables 😊	matières compostables avec précaution 😊	
<p><b>MATIERES VERTES</b></p> <p>herbes de tonte feuilles de sachets de thé marc et filtre à café feuilles d'arbre (mortes / fraîches) restes de potager ou de jardin d'agrément mauvaises herbes (trempées 2-3 j si en graines) restes de légumes et fruits frais épluchures d'agrumes et autres fruits épluchures de pommes de terre fleurs coupées et plantes vertes fanées (hors commerce)</p> <p><b>MATIERES BRUNES</b></p> <p>tailles de haies broyées coquilles de noix écrasées sciure et copeaux de bois non-traité feuilles de papier journal paille mouchoirs et papiers essuie-tout cartons en petits morceaux boîtes d'œufs cartonnées écorces</p> <p><b>LES DEUX</b></p> <p>litière organique des animaux herbivores</p>	<p>sauces, graisses et huiles (imbibées sur des morceaux de carton)</p> <p>restes cuisinés, déchets d'animaux (viande et poisson) à enfouir dans le composteur</p> <p>litière organique d'animaux carnivores (pour les plantations et pelouses)</p>	
	matières non compostables ☹️	
	<p>terre, sable et cendres charbon de bois poussière d'aspirateur matières synthétiques fer et métaux</p>	matières non organiques
	<p>journaux, périodiques et cartons avec encres de couleur (métaux lourds) bois traité fleurs ou plantes du commerce (extrêmement traitées)</p>	matières organiques indésirables

Source : syllabus des maîtres-composteurs, Comité Jean Pain ASBL

## QUELLES REGLES DOIS-JE SUIVRE ?

**3 règles pour 3 paramètres** doivent être suivies à la lettre pour obtenir un bon compost.

Un peu de vigilance, peu d'efforts, mais quel résultat !

Afin que tout se passe correctement pour **les organismes décomposeurs qui se développent et transforment la matière** dans le tas de compost, il faut veiller à 3 paramètres primordiaux :

- **la nourriture** doit être équilibrée, faite d'un mélange à part égale de matière verte et de matière brune ;
- **l'air** rend possible le développement des organismes décomposeurs ;
- **l'eau** est essentielle à toute forme de vie et donc indispensable aux organismes décomposeurs.

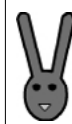


Comme nous, les décomposeurs ont **absolument besoin**, pour nous livrer un bon compost, **d'une nourriture équilibrée, d'air et d'eau.**

Nous allons présenter ici ces 3 paramètres et verrons au fil du livret comment les surveiller et les ajuster le cas échéant.

### LES 3 PARAMETRES

Pour **la nourriture**, il faudra veiller à **l'équilibre**, en mélangeant deux types de matière organique :



**La matière verte (MV)** est la source principale d'alimentation des décomposeurs

**La matière brune (MB)** est leur source d'alimentation secondaire et donne au tas de compost sa structure

- **la matière verte**, molle, humide (azotée) comme les épluchures de légumes, les tontes de gazon, etc. Elle est riche en azote, ne contient pas de matériaux difficilement décomposables et est facilement digérée ;
- **la matière brune**, dure, sèche (carbonée), comme le broyat, la paille, etc. contient plus de carbone et moins d'azote. Les décomposeurs y retrouvent difficilement la nourriture et l'humidité nécessaires à leur action, mais la matière brune est fondamentale pour la structure du tas de compost, permettant la bonne circulation de l'air.



C'est la proportion en poids à respecter entre matière verte et matière brune. En pratique on respecte 50 % de volume de matière verte pour 50 % de volume de matière brune, car il n'est pas toujours facile de peser...

Il faut veiller à **toujours à faire les apports en petits morceaux dans un compost** : les déchets sont plus vite et mieux attaqués, offrant plus de surface de contact aux organismes décomposeurs.

**L'air** est indispensable au processus de compostage.

En effet les organismes décomposeurs sont aérobies, c'est-à-dire qu'ils ont besoin de l'oxygène contenu dans l'air pour vivre, tout comme nous. Sans air, des phénomènes anaérobies (en absence d'oxygène) apparaissent : le compost dégage des odeurs désagréables et tend à devenir acide.

**Il faut donc s'assurer que l'air puisse pénétrer dans le compost, en le retournant, en le brassant régulièrement.** Cela permet de le détasser mais aussi de re-mélanger matière verte et matière brune.

**L'eau** est au moins aussi importante que l'air.

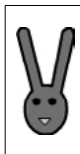
Un compost trop sec ne fonctionnera pas correctement ou pas du tout, puisque la vie aura du mal à s'y faire une place.

Un compost trop humide pose problème car il empêche la bonne circulation de l'air, tout aussi indispensable.

**L'humidité (la teneur en eau) est donc un paramètre fondamental qu'il faudra bien suivre.**

### **LES 3 REGLES**

- **MELANGER** : il faut apporter en même quantité **matière verte** et **matière brune** et bien les mélanger ;
- **AERER** : il faut régulièrement **retourner, brasser** le compost, afin de le détasser ;
- **HUMIDIFIER** : il faut veiller à ce que le compost ne soit **ni trop humide, ni trop sec**.



Ne donnez pas une pomme de terre crue et entière à vos décomposeurs ! Cela leur ferait le même effet qu'à vous ! Beurk !  
Et pensez à leur mettre de la matière brune, dure, sèche pour ne pas les étouffer !

## **J'UTILISE MON COMPOST**

Nous avons du compost. Voyons ses vertus et ses utilisations possibles.

Nous avons vu qu'après le tamisage, nous obtenons deux qualités de compost :

- le compost mi-mûr ;
- le compost mûr.

**Le compost mi-mûr** peut soit être réintroduit dans un nouveau tas de compost, soit utilisé en paillis (on peut aussi faire du paillis avec de la matière brune).

Le paillis a pour avantages :

- d'empêcher la pousse des mauvaises herbes (plus besoin de désherbage mécanique ou chimique) ;
- de maintenir une bonne humidité (moins d'arrosage) ;
- d'enrichir le sol (décomposition du compost mi-mûr ou de la matière brune).

**Le compost mûr** sera soit épandu, soit mélangé à la terre. Il pour avantages :

- d'agir comme engrais, en apportant les nutriments nécessaires aux plantes (plus besoin d'apports chimiques) ;
- d'agir comme amendement, en favorisant une bonne structure du sol, grumeleuse, qui permet de réguler l'humidité du sol

*L'annexe B montre les avantages d'un sol à structure grumeleuse.*

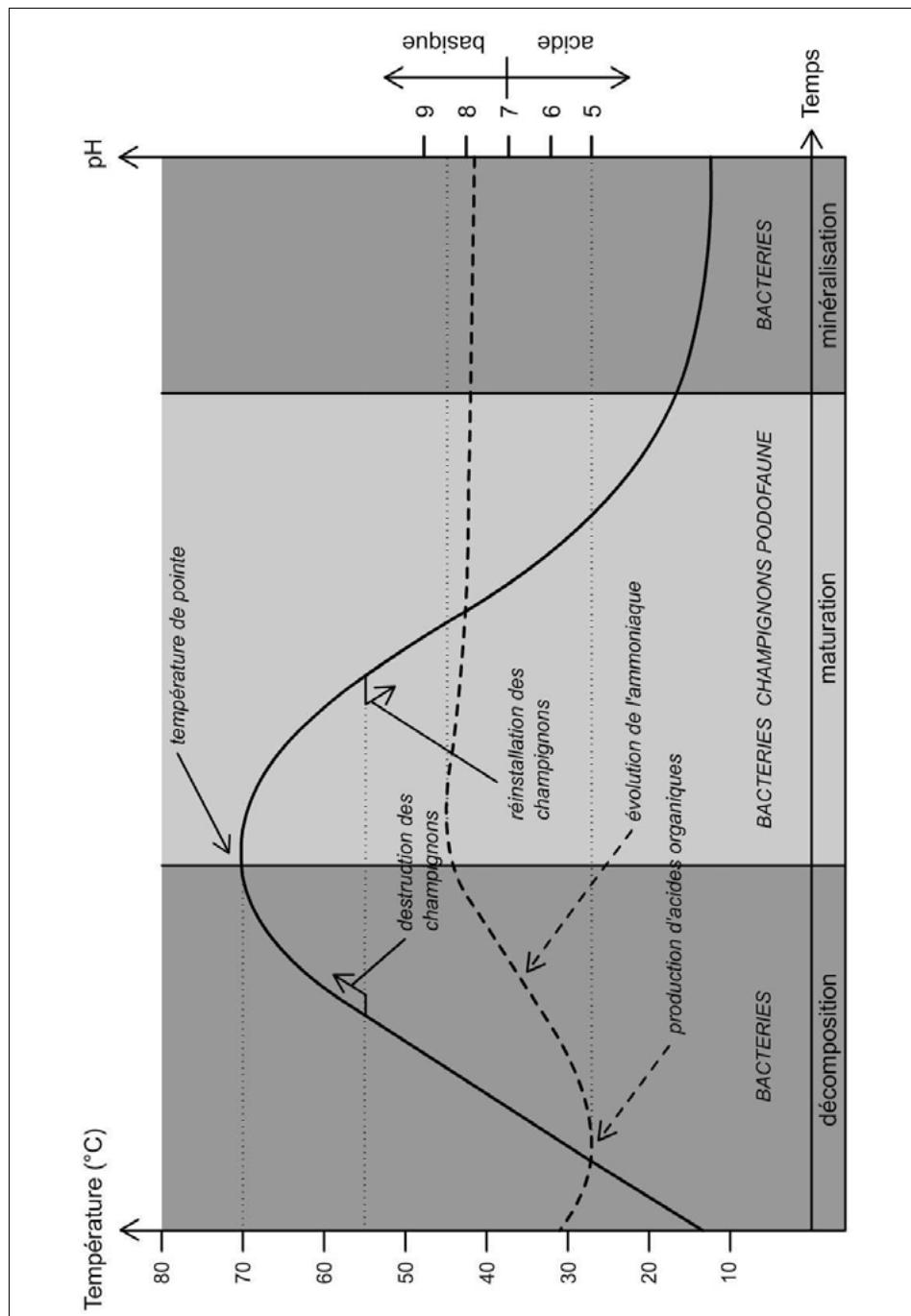
**Mais attention** : le compost pur est trop puissant pour la plupart des plantes. Seules les tomates et les cucurbitacées s'y plaisent.

Pour les autres plantes, le tableau II donne la quantité de compost à leur fournir. Pour un rempotage ou un semis, on respectera le dosage 1/3 de compost, 2/3 de terre.

**Une super astuce : le purin de compost** permet de redonner de la vigueur à vos plantes. Dans un seau mettez ¼ de compost mi-mûr, ¾ d'eau et laissez macérer 2 jours en remuant de temps en temps. Les décomposeurs microscopiques vont migrer dans l'eau.

Récupérez alors cette eau pour l'arrosage de vos plantes : les décomposeurs ainsi transférés vers les racines vont aider celles-ci à se défendre contre les maladies, en se mettant en symbiose avec elles.





## COMMENT JE DEMARRE ?

Selon la quantité à composter (taille du foyer, jardin ou non, etc.) on optera pour un fût, un silo ou un andain.

La méthode et les règles resteront les mêmes.

## QUEL FORMAT ME CONVIENT ?

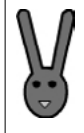
Selon la quantité de déchets à composter, il existe différentes façons de mise en œuvre, mais auxquelles les 3 règles à suivre s'appliquent toujours.

FUT	SILO	ANDAIN
Pour un jardin de :		
< 300m <sup>2</sup>	>300 m <sup>2</sup> et <1000 m <sup>2</sup>	> 1000 m <sup>2</sup>
le <b>fût</b> , ou compostière est en plastique, légèrement conique, et fait environ 300 L (modèle le plus répandu).	le <b>silo</b> est plus rudimentaire, on peut le construire avec 4 palettes, en veillant à conserver une porte démontable.	l' <b>andain</b> , sans aucune palissade, réservé à des volumes supérieurs ou égaux à 2 m <sup>2</sup> (cas rare et extrême!)
		
Le placer sur des dalles espacées de 1 cm ou sur un grillage pour prévenir l'invasion par les taupes tout en permettant l'arrivée des décomposeurs depuis la terre.	Placer un toit contre les pluies et pour maintenir un bon taux d'humidité Monter des plaques de cartons sur les 4 faces, afin de limiter le dessèchement.	Il doit avoir au minimum une largeur de 1,5 m et une hauteur de 1,8 m Selon la quantité, on obtiendra une certaine longueur.

## LES CONDITIONS CLIMATIQUES

Quelque soit la méthode pratiquée, il faut veiller à ce que le composteur soit :

- **protégé du vent** pour éviter le dessèchement ;
- **protégé du soleil** pour éviter également le dessèchement ;
- **protégé de la pluie** pour éviter le surplus d'humidité et le lessivage du compost.



Un compost protégé des variations climatiques est un compost stable en humidité

## MONTER UN TAS DE COMPOST

**Le tas de compost doit être en contact avec la terre** car la faune des décomposeurs doit pouvoir le coloniser pour y faire son travail...

Pour démarrer un compost, on veillera toujours à commencer par **une couche de matière brune d'une dizaine de centimètres** (paille, broyat, etc.) afin de garantir une bonne circulation de l'air depuis le sol.

On montera le compost **en veillant à apporter en poids la même quantité de matière brune que de matière verte** en mélangeant au maximum pour éviter les strates.



Dans le cas général, on monte le tas de compost au fur et à mesure de la production de déchets organiques, à la cuisine (tous les jours) et au jardin (selon les saisons). **Il faut donc être vigilant à ne pas trop mettre la même matière d'un coup, ce qui ne respecterait pas la règle "mélanger"**. Par exemple un gros apport de tontes de gazon ou d'épluchures de légumes conduirait à une strate, voire un compost, trop humide (trop de matière verte d'un coup).

Dans le cas, plus rare (plus industriel) où on monte un tas d'un coup (un andain), la même règle s'applique, il faut toujours mélanger matière verte et matière brune.



### **Pour aller plus loin**

Le vermicompostage n'est pas abordé dans ce livret car c'est une méthode à part, qui mérite un livret rien que pour elle... C'est néanmoins une méthode simple et accessible, idéale quand on n'a pas de jardin. En deux mots, dans le vermicompostage il n'y a pas d'apport de matière brune, car ce sont les vers qui aèrent le compost en creusant leurs galeries. Mais comme les vers n'aiment pas tout, il y a plus de restriction sur les déchets compostables. Plus d'infos sur : <http://www.bruxellesenvironnement.be>



### **Pour aller plus loin**

Durant la phase de maturation, la température redescend, les champignons colonisent la matière. Mais les micro-organismes (bactéries et champignons) sont dorénavant accompagnés par des organismes de plus grande taille : les vers de compost (*Eisenia fetida*), des acariens, des collemboles, des cloportes, des coléoptères, des milles-pattes, ... ; en fait tous les organismes qui vivent sous un morceau de bois vermoulu. La maturation effectuée par ces macro-organismes se passe dans leurs tubes digestifs (ils "mangent" la matière) et ensuite par la colonisation de leur excréments par les micro-organismes.

Ces particules ont une surface totale mille fois plus développée que la surface originelle de la feuille. Sur cette énorme surface, d'autres micro-organismes se mettent au travail.

## LA PHASE DE MINERALISATION

Les micro-organismes sont de nouveau à l'ouvrage dans cette ultime phase. Au cours de cette **phase de minéralisation**, la matière organique est transformée en éléments nourriciers, en eau et en oxygène. Les substances minérales formées sont les nutriments pour les plantes.



Les plantes ne peuvent pas se nourrir de la matière organique. Le processus de compostage la transforme donc au final en matière minérale, "digeste" pour les plantes.

Le graphique à la page suivante montre l'évolution de la température et du pH dans un tas de compost de volume supérieur à 2 m<sup>3</sup>.

Moins le tas de compost sera grand, moins la montée en température sera significative : **plus le tas est petit, plus la surface d'échange avec l'extérieur est grande, plus la chaleur se dissipe**. Dans un tas de compost d'environ 300 L (compostières commerciales), les températures atteintes sont seulement de l'ordre de 40 °C.

A noter quel le pH final du compost est bien supérieur à 7, ça veut dire qu'il n'est pas acide, au contraire : il est basique, ce qui correspond aux besoins des sols. D'ailleurs en traitant un sol acide année après année par un compost de qualité, on arrive à augmenter le pH du sol jusqu'à la valeur optimale.



*Vous trouverez à la fin du livret l'annexe A vous montrant les principaux décomposeurs que vous pouvez retrouver dans votre tas de compost.*

## MAIS AU FAIT, QUE SE PASSE-T-IL ?

Le processus de compostage se fait en 3 phases, au cours desquelles les organismes décomposeurs vont se succéder. Ils auront besoin de bonnes conditions pour travailler : de la **matière verte et de la matière brune**, de l'eau et de l'air.

Les différents organismes qui vont se développer dans le compost ne vivent pas dans les mêmes conditions et ne se nourrissent pas de la même manière.

Décryptons ce qu'il se passe quand on met le **mélange frais** (50% de matière verte et 50% de matière brune) dans les bonnes conditions.

### LA PHASE DE DECOMPOSITION

Les premiers organismes décomposeurs, les plus petits, invisibles à l'œil nu, qui vont décomposer cette matière fraîche sont les bactéries. Elles vont procéder à la première étape, la phase de décomposition. La matière prend alors une teinte brunâtre, noirâtre, mais on reconnaît encore ce que c'est. La matière devient "mangeable" pour les prochains acteurs, car elle est "liquéfiée", pré-digérée.

On appelle le résultat de cette décomposition le **compost mi-mûr**.



#### Pour aller plus loin

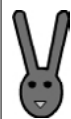
Les bactéries vont éclater les parois cellulaires des tissus tendres et liquéfier cette matière. C'est ce que l'on peut appeler "pourrir". Une autre conséquence de l'activité des micro-organismes est l'élévation de la température, qui est particulièrement importante au début du processus de compostage. L'énergie présente dans les liaisons chimiques se libère et se transforme en chaleur.

Dans un grand tas de compost (> 1 m<sup>3</sup>) cette température peut atteindre 50 à 60 °C, voire plus. A de telles températures, la digestion de la matière organique est plus rapide. Dans la zone chaude les germes de maladie et les graines éventuellement présents dans les déchets sont neutralisés.

### LA PHASE DE MATURATION

D'autres organismes viennent coloniser le compost mi-mûr, pour se nourrir de cette matière pré-digérée, comme les vers, les cloportes. En "mangeant" celle-ci, ils vont amener le compost à maturité, en continuant à l transformer. Alors que la feuille était brune et douce, une fois leur travail fait, plus rien n'est reconnaissable, on ne voit que des miettes.

On parle alors de **compost mûr**.



Comme les vers n'ont pas de dents, ils ont dû attendre que la matière soit pré-mâchée par les bactéries avant de pouvoir la manger...

## COMMENT OPTIMISER MON COMPOST ?

Durant les étapes de compostage, il s'agira de **veiller sur l'humidité** du compost et à sa bonne **aération**.

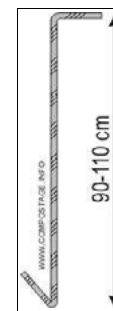
### MAINTIEN DE L'AERATION : BRASSAGE / RETOURNEMENT

Quelque soit la méthode appliquée, le tas de compost se tasse avec le temps. L'aération n'est donc plus optimale. Pour remédier à cela, on procède à un remaniement physique du tas : on parle de brassage dans le cas d'un fût et de retournement dans le cas d'un silo à palette ou d'un tas.

Dans le cas commun du fût, pour le brassage, on utilise une tige aératrice. On la plonge dans la compostière, on effectue un quart de tour et on la remonte. On répète l'opération jusqu'à ce que toute la matière ait été brassée.

Cette étape doit être faite régulièrement (tous les deux mois), cela permet de bien mélanger ce qui a été ajouté depuis le dernier brassage, de bien aérer et re-mélanger les parties basses, en cours de compostage.

Image de droite : exemple de tige aératrice qu'on peut se fabriquer avec une barre à béton.



Dans le cas du silo à palette ou de l'andain, le retournement se fait à la fourche : on démonte et remonte le tas de compost. S'il subsiste des matières fraîches (mises récemment), on les mettra de côté avant de procéder au retournement et on les incorporera au nouveau tas.

### CONTROLE DE L'HUMIDITE

Comme expliqué plus tôt, l'humidité est très importante : trop sec, le processus de compostage s'éteint ; trop humide, il est perturbé par des phénomènes défavorables, on obtient une purée aux odeurs désagréables.

#### Comment faire pour savoir si le compost a la bonne teneur en humidité ?

On procède au **test de la poignée** sur du compost mûr : on prend une poignée de compost mûr dans sa paume et on le presse fortement. Quelques gouttes d'eau doivent perler aux interstices des doigts : l'humidité est idéale. Si ce n'est pas le cas, on peut rencontrer deux situations :

- plus que quelques gouttes perlent : c'est trop humide, il faut remettre de la matière brune afin d'absorber le surplus et redonner de la structure permettant une bonne ventilation et l'évaporation de l'excès ;

- aucune goutte perle : c'est trop sec, il faut remettre de l'eau avec un arrosoir muni d'une pomme.

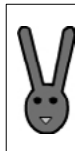
Il faut **procéder à ces ajustements au retournement (ou brassage)** du compost pour bien homogénéiser l'apport en eau ou en matière brune.

Comme le test de la poignée se fait sur du compost mûr, son résultat n'est exploitable que tardivement : on corrige rétroactivement. Pour autant, un contrôle visuel et olfactif permet une bonne appréciation de la situation, permettant un ajustement immédiat.

## TAMISAGE DU COMPOST A MATURATION

Le temps de décomposition dépend de plusieurs facteurs :

- **le type de matière** : le respect de l'apport équilibré, en petits morceaux et bien mélangé de matière verte de de matière brune contribue à un bon processus de compostage. Toutefois le temps de décomposition des matières introduites dépend également de leur nature ;
- **le nombre de retournements** : plus celui-ci sera important, plus l'aération optimale du tas de compost sera entretenue et la teneur en humidité ajustée et maîtrisée. Tout ceci contribuant à l'activité efficace des décomposeurs ;
- **les conditions climatiques** : la température influence directement l'activité des décomposeurs : en hiver, elle est au ralenti ; en été, elle est à son maximum.



La matière rassemblée en hiver et au printemps, donnera après 6 à 9 mois de compostage et 1 à 2 retournements un compost mûr et utilisable.

On considère que la décomposition est achevée, que le compost est mûr lorsque plus rien n'est reconnaissable et qu'il n'y a plus que des miettes. Il convient alors de tamiser le compost. Ici aussi, s'il subsiste des matières fraîches (mises récemment), on les mettra de côté afin de les incorporer à un nouveau tas.

Le tamisage se fait avec une grille d'une maille entre 5 et 10 mm. Si vous disposez de grillage à plus grande maille, il est toujours possible de construire un cadre grillagé et d'incliner celui-ci : le compost qu'on jette à la fourche dessus rencontre de plus petits espaces que si la grille était posée à plat. Ce qui passe au travers de la grille est le compost mûr, ce qui est retenu, le compost mi-mûr.

Nous verrons que faire de ces différents types de compost à la fiche " j'utilise mon compost ! ".

